

LE MOYEN ÂGE ET NOUS

Cycle d'activités grand public du 30^e anniversaire de la Société des études médiévales du Québec

UN THÈME POUR LE TRENTIÈME...

Afin de célébrer son trentième anniversaire, la Société des études médiévales du Québec (SÉMQ) entend organiser une série de conférences destinées à un vaste public. Réunies autour du thème « le Moyen Âge et nous » et conçues dans la perspective d'augmenter la visibilité et l'accessibilité des études médiévales, ces interventions auront pour objectif de répondre à deux questions simples, mais fondamentales : comment et pourquoi le Moyen Âge aujourd'hui ? De la sorte, elles permettront de mettre en lumière la place qu'occupent (ou devraient occuper) le Moyen Âge et les médiévistes dans le monde actuel, tout en interrogeant le lien qui unit les spécialistes de l'époque médiévale à leur objet d'étude.

Nombreux sont les questionnements et les problèmes liés à la question du regard rétrospectif que nous, médiévistes, posons sur le Moyen Âge. Dans *Profession médiéviste* (PUM, 2014), Francis Gingras souligne que le médiéviste doit naviguer, entre autres, entre « le fantasme des origines et la tentation de l'étrangeté », car il « est toujours susceptible d'utiliser la période qu'il étudie pour construire une identité (linguistique, nationale, religieuse) ». Ces considérations pourraient s'étendre à l'ensemble de la société contemporaine, à ces autres « nous » dans lesquels s'inscrivent les spécialistes du Moyen Âge et qui peuvent renvoyer tour à tour au XX^e siècle, au continent américain, au Québec, ou encore aux disciplines dans lesquelles chacun évolue. On sait ainsi que le Moyen Âge – ou plutôt *une certaine idée* de cette époque – continue de peupler l'imaginaire de chacun, ou encore qu'il informe à titre de matrice historique ou de (contre-)modèle des réflexions et des décisions éthiques ou politiques. Parfois même, l'histoire médiévale est partiellement ou totalement occultée dans des débats et des réflexions qui, pour être éclairés, nécessiteraient pourtant une connaissance (au moins rudimentaire) de la langue, de la littérature, de l'art, de la musique, de la philosophie, de la théologie et plus généralement de l'histoire du Moyen Âge.

Cette thématique permettra en somme d'embrasser de multiples objectifs. À partir de réflexions liées aux compétences et aux domaines de recherche de chacun, il s'agira à la fois de rappeler au public et à la société la pertinence (voire l'existence) de la médiévistique et de déconstruire les préjugés et les *a priori* qui déterminent le regard que posent les spécialistes et les non-spécialistes sur le Moyen Âge.

APPEL À CONTRIBUTION

Le cycle des activités grand public peut potentiellement inclure une grande diversité d'événements allant de la conférence dans un cégep ou dans une bibliothèque publique jusqu'à l'entrevue journalistique ou radio. Des partenariats avec des organismes tels que Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) ou des musées sont envisagés.

Si vous souhaitez obtenir plus d'informations sur ce cycle d'activités ou que vous voulez y participer à titre de professeur, de chercheur ou d'étudiant aux cycles supérieurs, vous êtes invités à communiquer avec le professeur Michel Hébert à l'adresse suivante : hebert.michel@uqam.ca.